



Photo: PC Photomontage: La Tribune

HARPER SE DISTANCIE DE L'ADMINISTRATION BUSH

Le nouveau premier ministre et son cabinet seront assermentés le 6 février

Joël-Denis Bellavance et Gilles Toupin
OTTAWA

Le premier ministre désigné et son nouveau cabinet seront officiellement à la tête du pays le lundi 6 février. Mais Stephen Harper n'a pas attendu de prendre le pouvoir pour aver-

tir les Américains de se mêler de leurs affaires en ce qui concerne l'Arctique canadien.

En effet, M. Harper a profité hier de sa première conférence de presse depuis sa victoire de lundi pour réaffirmer la souveraineté du Canada sur son vaste territoire nordique.

Le futur chef du gouvernement n'a pas oublié que pendant la campagne électorale, les États-Unis ont fait transi-

ter un de leurs sous-marins nucléaires par le passage du Nord-Ouest sans en avertir le Canada.

Mais Stephen Harper réagissait surtout à un commentaire fait la veille par l'ambassadeur américain, David Wilkins, qui a critiqué le plan des conservateurs au sujet de la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

«Notre position a été claire pendant

la campagne électorale. Les États-Unis défendent leur souveraineté. C'est l'intention de notre gouvernement de défendre la nôtre. Nous avons des plans pour la Défense nationale et pour la défense de notre souveraineté dans l'Arctique. Nous avons un mandat du peuple canadien sur cette question et nous espérons en obtenir un aussi de la Chambre des com-

Voir **Harper se distance** en page A2

Arrivée d'un club échangiste

Ascot Corner baigne dans l'indifférence



François Gougeon
francois.gougeon@latribune.qc.ca
ASCOT CORNER

Ce n'est pas la catastrophe à Ascot Corner: l'implantation prochaine d'un club échangiste dans le village de 2400 âmes laisse les gens de l'endroit passablement indifférents. Et sauf une exception, ils n'ont pas l'intention d'y mettre les pieds.

C'est ce qui ressort d'une visite de réactions que *La Tribune* a effectuée hier, en cognant à la porte des résidences et de commerces longeant la route 112.

«Ça ne change rien dans ma vie. Il y a déjà un club de danseuses depuis plusieurs années et ça n'a jamais amené de problèmes. Je ne vois pas ce qu'un club échangiste, isolé à part ça, viendrait déranger», a résumé sous le couvert de l'anonymat une résidente installée pas loin du futur «Le Mystic».

«Ça me laisse indifférent, je n'ai pas l'intention d'aller là. Les gens sont libres de faire ce qu'ils veulent en autant que ça ne vienne pas me déranger. Si ce club-là s'installe à Ascot Corner c'est probablement parce qu'ils (les propriétaires) n'avaient pas le droit d'en avoir un à Sherbrooke. La clientèle va venir de là», a exprimé Richard Viens.

Le maire Morin n'a aucune crainte - A3

Dolores Richer n'a pas non plus l'intention de crier au scandale. «C'est leur liberté si ça ne brime pas celle des autres. Mais ce n'est pas moi qui va aller les encourager. Y aura pas grand clientèle d'Ascot Corner là, si ça marche leur affaire», a dit la citoyenne.

«Je viens de la Chine. Et comme immigrant, on n'a pas les mêmes valeurs que les gens d'ici. Ce n'est pas dans notre culture... Moi je trouve qu'un tel club ce n'est pas bon pour le village, les enfants, notre sécurité», a livré Walter Zhan, propriétaire depuis trois ans du dépanneur au cœur du village.

«Tant mieux. C'est une bonne nouvelle. Si ça peut amener plus de monde à Ascot Corner, ça va être bon pour les affaires. Tiens, je suis même prêt à aller essayer ça (le club échangiste)», lance le commis du dépanneur concurrent d'en face, Robert-Élie Colom-bien.

Au même endroit, une employée, Nancy Rien-deau, indifférente à ce projet, ne pense pas que ça va vivre longtemps. «Ça semble être à la mode mais

Voir **Dans l'indifférence** en page A2

Des funérailles empreintes de solidarité



Presse Canadienne

Un impressionnant cortège formé de milliers de pompiers a défilé de l'hôtel de ville de Montréal vers la Basilique Notre-Dame, hier, lors des funérailles du capitaine Marcel Marleau, mort en service samedi dernier. Pompiers et dignitaires ont paru très ébranlés par la cérémonie empreinte d'émotion. A LIRE EN B1.

«Je veux être un modèle»

Danielle Goyette portera le drapeau canadien à Turin

Michel Lajeunesse (PC)
MONTREAL

Rien n'est jamais simple pour le Comité olympique canadien quand il s'agit de choisir la personne qui sera porte-drapeau lors des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques.

Hier, le choix du COC pour les prochains Jeux de Turin s'est finalement porté sur la hockeyste Danielle Goyette, qui est originaire de Saint-Nazaire, près de Drummondville, et qui s'est déjà couverte d'argent et d'or aux Jeux olympiques.

Plusieurs athlètes comme le bobeur Pierre Lueders, les patineuses de vitesse Cidy Klassen et Clara Hugues et la fondeuse Beckie Scott, pour ne nommer que ceux-là, avaient déjà signifié à leur fédération sportive respective qu'ils ne voulaient pas qu'on retienne leur nom.

On se souviendra qu'en 1998 à Nagano, Jean-Luc Brassard avait mis sur le compte de ses obligations comme porte-drapeau le fait qu'il avait offert une piètre performance sur les pentes après s'être couvert d'argent et quatre ans auparavant à Lillehammer.

Mais c'est avec grande fierté que Goyette a accepté ce rôle, elle qui a été présentée à la presse lors de conférences qui se tenaient simultanément à Montréal et Calgary.

«Je suis extrêmement honorée d'avoir été choisie, a mentionné Goyette, qui est membre de l'équipe nationale de hockey du Canada depuis la saison 1991-1992. J'accepte ma nomination avec humilité et je sens que c'est un hommage qui rejaille sur toute notre équipe de hockey. Nous espérons toujours être une source de fierté pour le Canada à Turin.»

Goyette, qui fêtera bientôt ses 40 ans, est la deuxième meilleure marqueuse de l'histoire du hockey féminin au Canada. Médaille d'or à Salt Lake City et d'argent à Nagano, elle a aidé le Canada à remporter huit championnats du monde. En 156 matches internationaux, elle a accumulé 103 buts et 99 passes pour un total de 202 points.

«Je suis née dans un petit village et c'est sur une glace extérieure que j'ai chaussé les patins pour la première fois, et très vite je suis tombée en amour avec le hockey et c'est devenu ma passion.

«Je veux être un modèle et dire

Voir **«Un modèle»** en page A2

MÉTÉO



Ensoleillé Max.: -4 Min.: -6
Lever du soleil: 7h13 Coucher: 16h46

INDEX

Ann. class. B7-C6	Le monde B2
Arts B4	Loterie A5
Décès.....C7	Météo B7
Économie.....B3	Mots croisés ..B6
Éphémérides..C6	Opinions.....A6
Horoscope B6	Sports.....C1

AUJOURD'HUI

CAHIER PUBLICITAIRE

Planification FINANCIÈRE

La Tribune est

100% RECYCLABLE!



1910

SIGNE
DES
TEMPS

2006

Cahier
SOUVENIR
à lire le samedi 28 janvier
dans
La Tribune





Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

«On n'a pus les Nordiques mais on a les conservateurs. Harper c'est notre Hunter!»

- un gars de Québec

À LIRE DEMAIN

Fermeture

Clermont Duquette met fin aux activités de L'Atelier du bijou faute de relève

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Yvon Gauvin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier DIRECTEUR DE L'INFORMATION Louis-Éric Allard	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 DIRECTRICE Suzanne-Marie Landry ADJOINTS Alain LeClerc Sophie Thibault
ADJOINTE AU DIRECTEUR DE L'INFORMATION Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

«Il n'y a pas eu de négociation»

Un haut fonctionnaire nie que la station Mont-Orford ait déposé un nouveau projet

Jean-François Gagnon
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
MAGOG

Le haut fonctionnaire chargé d'élaborer une solution de compromis dans le dossier Mont-Orford, Léopold Gaudreau, nie que des négociations ont eu lieu entre la station touristique et Québec dans le but d'élaborer un nouveau projet de développement immobilier. C'est dans un courriel acheminé à Pierre Dépôt, un farouche opposant au projet de la station Mont-Orford, que M. Gaudreau effectue cette révélation

pour le moins surprenante. «Je vous informe qu'il n'existe pas de rapport de mes négociations avec le promoteur dans le cadre d'un nouveau projet immobilier à l'intérieur des limites actuelles du parc national du Mont-Orford», écrit en toute lettre M. Gaudreau. Le sous-ministre adjoint au développement durable ajoute qu'il «n'y a pas eu de négociation» entre son ministère et le promoteur. «Nous n'avons pas reçu de proposition d'un nouveau projet immobilier», affirme par surcroît le représentant du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec. Pourtant, dans les derniers jours, le président-directeur général de la station Mont-Orford, André L'Espérance, a publiquement souhaité le dévoilement à

la population du nouveau projet de développement issu de négociations menées avec Québec. De plus, le député d'Orford lui-même, Pierre Reid, s'était montré enthousiaste, l'été dernier, après avoir pris connaissance des plans de son collègue Thomas J. Mulcair, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, dans ce dossier. Par l'intermédiaire de son attaché de presse, M. Reid a réitéré mardi qu'il avait bien eu droit à une présentation d'un projet revu et corrigé. Il s'est montré surpris de la révélation faite par M. Gaudreau. En l'occurrence, il est permis de croire que Québec a lui-même déterminé, en tenant compte des recommandations émises par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, le contenu du projet

qui existerait et auquel auraient eu accès un nombre très restreint de personnes. Il demeure d'ailleurs fort probable, tel que le croient des observateurs bien informés, que Léopold Gaudreau ait remis un rapport concernant ce dossier au ministre Mulcair, lequel ne contiendrait par contre pas le fruit de quelque négociation que ce soit avec le promoteur. Le rapport d'évaluation D'autre part, dans le même courriel, M. Gaudreau fait part de son refus d'acheminer à Pierre Dépôt les évaluations foncières que détient son ministère en lien avec ce dossier. «Ces rapports ne sont pas disponibles pour diffusion à la population à ce moment-ci. Ils font partie de documents de

travail pour les autorités du ministère qui auront à prendre les décisions en temps et lieu», révèle le sous-ministre adjoint au développement durable. Selon toute vraisemblance, Québec aurait en main un nouveau rapport d'évaluation des terrains que convoite la station Mont-Orford à l'intérieur du parc national du Mont-Orford. Commis par le ministère des Transports du Québec, le premier rapport a fait l'objet de critiques il y a plusieurs mois déjà. M. Dépôt a reçu les informations du sous-ministre adjoint tout juste après avoir déposé une réclamation auprès du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs en vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et la protection des renseignements personnels.

«Je veux être un modèle»

Suite de la page A1

à tous les enfants du pays que peu importe le sport qu'ils pratiquent ils pourront atteindre les plus hauts sommets s'ils y mettent tout leur cœur.» Certains pourront croire que Goyette ne représentait pas le premier choix du COC, mais son président Michael Chambers et Sylvie Bernier, Chef de Mission adjointe, ont vivement défendu le choix de Goyette. «Non seulement, est-elle une athlète de pointe, mais elle a toujours été un modèle de par son travail dans la communauté», a dit Sylvie Bernier. «On lui en demandera beaucoup, a-t-elle poursuivi. Jamais je ne blâmerai un athlète qui suggère de ne pas retenir son nom pour remplir un tel rôle. C'est un moment tellement émotif, certains sont incapables de le supporter. Il y a aussi toute la préparation de l'athlète qui peut être perturbée à quelques heures

de l'épreuve qu'il doit disputer. Il faut faire attention à des centaines de petits détails avant de participer aux Jeux olympiques et chacun est important. Je ne blâmerai jamais un athlète.» Pour ce qui est de Chambers, il s'est enflammé quand on a suggéré qu'il semblait plus important aux athlètes de participer à un dernier entraînement que de porter le drapeau de son pays aux cérémonies d'ouverture. «Tous les athlètes qui formeront l'équipe canadienne auraient certes été très fiers de porter le drapeau, a dit Chambers. Il ne faut pas en douter.» Goyette, qui était à Calgary en compagnie de toutes ses coéquipières, a reçu le drapeau des mains de Catriona Lemay-Doan, la grande patineuse de vitesse qui avait porté l'unifolié à Salt Lake City et qui avait par la suite remporté l'or.

Harper se distancie de l'administration Bush

Suite de la page A1

munes. Nous recevons notre mandat de la population canadienne et non pas de l'ambassadeur des États-Unis», a tranché M. Harper. Au cours de la campagne électorale, le chef libéral Paul Martin a accusé à maintes reprises M. Harper d'être à la solde de Washington et de mettre en péril l'indépendance de la politique étrangère du Canada parce qu'il n'écarter pas l'idée de participer au bouclier antimissile américain. De toute évidence, M. Harper a voulu rassurer les Canadiens quant à la nature des relations de son futur gouvernement avec l'administration Bush, et cela avant même d'occuper le bureau du premier ministre. M. Harper, qui a rencontré hier la gouverneure générale Michaëlle Jean à Rideau Hall, deviendra donc le 22e premier ministre du Canada le lundi 6 février. Il fera alors connaître la composition de son conseil des ministres. Ce cabinet devra l'épauler dans la difficile tâche de diriger un gouvernement minoritaire, le deuxième en 18 mois.

Devant les journalistes, hier, M. Harper a reconnu qu'il devra manoeuvrer avec doigté pour assurer la survie de son gouvernement conservateur, un défi qu'avait réussi à relever avec brio Lester B. Pearson lors de ses deux mandats minoritaires de 1963 à 1968. Au sujet de la formation de son cabinet, M. Harper s'est montré peu bavard, si ce n'est de dire que certains députés risquent d'être déçus de ne pas en faire partie. Il a aussi promis que son conseil de ministres reflètera «l'unité et la diversité du pays». M. Harper aura tout de même la tâche plus facile que prévu puisque son parti a réussi à faire élire 10 députés au Québec, ce qui était inimaginable au début de la campagne. D'ailleurs, le nouveau député de Pontiac, dans l'Outaouais, Lawrence Cannon, sera vraisemblablement nommé vice-premier ministre. M. Harper a indiqué qu'il compte se mettre au plus vite au travail et qu'il a déjà contacté plusieurs premiers ministres des provinces pour mettre au point son plan de

match en vue de prochaines négociations sur le déséquilibre fiscal. Il a notamment souligné avoir discuté avec le premier ministre du Québec, Jean Charest. Dès son entrée en fonction, le nouveau gouvernement conservateur s'appliquera à mettre en oeuvre les cinq grandes priorités annoncées par M. Harper au cours de la campagne électorale soit, outre le déséquilibre fiscal et la réduction des temps d'attente en santé qui l'accompagne, la loi sur l'imputabilité, des mesures pour lutter contre la criminalité, la réduction de la TPS dans un premier temps de 7% à 6%, et la mise en oeuvre de sa politique de garderies. M. Harper a aussi indiqué qu'il compte toujours rouvrir le débat sur la définition traditionnelle du mariage dès que possible, mais que cela ne faisait pas partie de ses priorités. Le Parti conservateur compte déposer une motion invitant la Chambre des communes à rétablir la définition traditionnelle du mariage. Cette motion fera l'objet d'un vote libre. Si elle est rejetée, le débat sera clos. (La Presse)

Quand JEUNESSE s'en mêle

Mon vieux

David Bombardier
david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quand j'avais 15 ans, je trouvais que mes cousins de 26 ans étaient vieux. Aujourd'hui, mes cousins ont 37, j'en ai 26. Est-ce que je me trouve vieux? Non. Je vieillis, oui. Mais je ne suis pas vieux. C'est tout de même bizarre, cette conception de la vieillesse. Tout est relatif. Certains prennent un coup de vieux quand ils franchissent la barre des 30 ans. Pour d'autres, c'est 40 ans. Ou 50, quand ils deviennent admissibles aux rabais de l'âge d'or le mardi chez Zellers. Dans leur cas, c'est purement psychologique. L'âge, on l'oublie trop souvent, c'est juste le nombre de fois où la Terre a fait le tour du Soleil depuis notre naissance. Pourquoi se trouve-t-on vieux, alors? À partir de quand se regarde-t-on dans le miroir en se disant: «Ouin, à partir de maintenant, je suis vieux»? Est-ce quand on commence à perdre ses cheveux? Non. J'en connais qui ont perdu leurs premiers poils à 15 ans. À cet âge-là, ce sont leurs cousins de 26 ans qu'ils trouvaient vieux. Est-ce une question de cheveux gris? Non plus. Certains ont la tête qui grisonne à 30 ans. Et ils ne voient pas la vie en gris. C'est quoi, alors? On se trouve vieux

quand on a des problèmes de santé qui nous empêchent de profiter de la vie? Peut-être. On se rapproche. Mais un jeune paraplégique de 12 ans se sent-il vieux pour autant? Pas sûr. Selon un petit sondage maison sans prétention, on peut se trouver vieux quand on se fait dire «vous» à répétition. Sauf que de jeunes profs se font vouvoyer par leurs élèves parce que la direction les y oblige. Peut-être ces profs vieillissent-ils plus vite. D'autres se disent qu'ils n'ont plus 20 ans le jour où ils syntonisent des stations qu'écoutaient seulement leurs parents il n'y a pas si longtemps. Mais les Sherbrookoïses peuvent toujours se défendre en disant que les stations de radio se font rares dans leur coin de pays. On se sent vieux, aussi, le jour où ça prend trois jours à se remettre d'une soirée bien arrosée. On se sent vieux, aussi, et surtout, le jour où l'on n'a plus d'ambitions. Le jour où l'on n'a plus de projets. Le jour où l'on est blasé de son emploi, mais qu'on n'essaie pas d'en dénicher un autre. Parce que, de toutes façons, il ne nous reste que quelques années à rentrer au bureau à reculons et ensuite, on va enfin pouvoir partir à la retraite pour s'ennuyer des bonnes années où l'on avait du plaisir à travailler. On se sent vieux, le jour où l'on se dit que nos rêves sont derrière nous. Le jour où l'on n'attend plus rien de la vie, sinon qu'elle ne se termine. On se sent vieux, le jour où l'on n'est plus heureux.



Walter Zhang



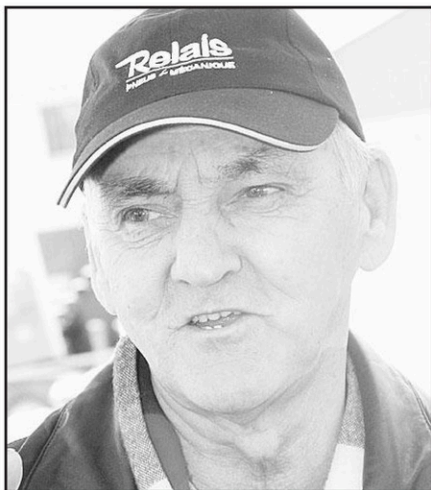
Richard Viens



Dolores Richer



Nancy Riendeau



Réal Duquette



Robert-Élie Colombien

Dans l'indifférence

Suite de la page A1

en dehors des grands centres, comme Montréal, je ne vois pas comment ça va survivre ici. C'est pas mal cher comme entrée. Chose certaine, la clientèle ne sera pas de la place et le marché de Sherbrooke sera-t-il suffisant? J'en doute», a confié la jeune femme. Au Routier 2000, juste à côté du futur club   changeiste, les gens sont sans opinion, sauf le propriétaire, Jean-Guy Dion. «Je ne vois pas le problème que ça peut créer quand la Cour suprême (sur les clubs   changeistes) donnent son accord. Mais même si les propriétaires misent sur la clientèle de Sherbrooke, je ne vois pas comment ça pourra marcher. Je leur souhaite bonne chance mais qu'ils n'émettent pas d'action à la bourse pour

leur entreprise parce que ce n'est pas moi qui va en acheter», a émis en substance M. Dion. «C'est leur choix (au futurs clients) mais je n'ai pas l'intention d'essayer ça... Il y a déjà assez de maladies et d'infections qui courent comme ça et s'ils veulent s'en transmettre entre eux, c'est leur problème», a lancé Julie Daigle. «J'ai rien contre ni pour. Si des gens veulent vivre ça (l'  changeisme), c'est leurs affaires. Moi, à 73 ans, je n'ai pas l'intention d'aller là... De toute façon, j'ai déjà bien assez d'une femme», a lancé à la blague Réal Duquette, résident de Saint-Romain qui effectue souvent le trajet vers Sherbrooke.

Corrections

Contrairement à ce qu'indique le titre de la page A-5 sur la vaccination contre la varicelle, c'est bien à 12 mois et non à 12 ans que le vaccin est offert gratuitement. Par ailleurs, une erreur s'est glissée dans le texte concernant l'arrestation des deux activistes lors de la journée des élections, lundi à Sherbrooke. Il faut préciser que les deux jeunes hommes ne se disent nullement fascistes. Nos excuses.

Un hiver désastreux pour les facteurs

Ils pressent les citoyens de bien dégager l'accès menant à leur boîte aux lettres



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les blessures chez les facteurs sont en hausse inquiétante en région, alors que trois d'entre eux se sont blessés dans l'exercice de leurs fonctions au cours des derniers jours.

La cause principale: les citoyens ne dégagent pas l'accès menant à leur boîte aux lettres. Les marches ou les entrées dont la glace et la neige n'ont pas été enlevées représentent des pièges pour les facteurs.

«Nous avons vraiment la vie dure en hiver en tant que facteur. La neige et la glace représentent nos principaux ennemis. L'hiver est la pire saison pour les accidents de travail. Lorsqu'il y a de la glace, ce n'est pas long que les pieds te partent. Le froid, c'est bien moins pire que les accès qui ne sont pas dégagés», explique le responsable du comité de santé et sécurité au travail à Postes Canada, Guy Côté.

37 en une seule année

Poignets cassés, entorses aux chevilles ou maux de dos, un total de 37 facteurs sur la centaine que compte la Société canadienne des postes en Estrie ont été blessés au cours de la dernière



Le responsable du comité santé et sécurité au travail (CSST) à Postes Canada en Estrie, Guy Côté, explique que les facteurs peuvent refuser de livrer le courrier aux citoyens qui ne dégagent pas l'accès menant à leur boîte aux lettres. Cette maison du Nord de Sherbrooke représente un exemple à ne pas suivre.

Imacom, Jocelyn Riendeau

année.

«Plus de la moitié de ces blessures sont survenues en hiver. Cette année, la situation est pire que d'habitude. Seulement au cours des derniers jours, au moins trois facteurs se sont blessés en livrant le courrier chez des clients», mentionne le chef de zone locale à Postes Canada, Jean Langlois.

Les facteurs qui considèrent risqué de se rendre à certaines adresses sont autorisés à prendre des mesures allant jusqu'à refuser de livrer le courrier. Est-il nécessaire de rappeler qu'ils doivent porter souvent des sacs de lettres qui pèsent jusqu'à 35 livres?

Au bureau de poste

«Nous remettons des feuillets à tous nos clients au début de l'hiver pour les inviter à dégager les accès. Cependant, lorsque la situation est inacceptable, nous émettons un avis sur les difficultés que nous rencontrons pour livrer le courrier. Si la situation ne s'améliore pas, le client reçoit un rapport qui lui demande de venir chercher son courrier au bureau de poste», explique M. Côté, qui s'est déjà foulé une cheville en livrant le courrier.

Les facteurs possèdent des crampons sous leurs bottes, mais les conditions climatiques de l'hiver 2006 prennent plus souvent qu'autrement le dessus. Au-delà des escaliers et des cours qui ne sont pas dégagées, les bords de rue causent aussi des difficultés aux personnes chargées de livrer le courrier.

L'arrivée d'un club échangiste accueillie dans l'indifférence à Ascot Corner

Le maire n'a aucune crainte pour l'image

François Gougeon
ASCOT CORNER

Le maire d'Ascot Corner, Fabien Morin, ne voit pas en quoi l'arrivée d'un club échangiste dans sa

paisible municipalité puisse en noircir l'image.

«Je ne vois pas pourquoi ça pourrait ternir la réputation de notre municipalité. Je suis ni pour ni contre un tel projet. Mais dans la mesure où la Cour suprême a statué sur la question et si ça respecte

notre règlement de zonage, je ne vois pas ce qu'on peut faire», a exprimé hier M. Morin.

Zonage

En matière de moralité, le nouveau maire d'Ascot Corner, élu en novembre dernier, n'est pas plus en mesure de commenter. «Je suis qui pour porter des jugements? Les moeurs ont évolué et c'est tout un phénomène de société qui est en

cause. On a juste à voir le comportement des jeunes», fait valoir M. Morin.

Le maire, informé juste la veille par le promoteur Roger Leblanc avant que *La Tribune* ne livre l'information, ne pouvait préciser si le projet respecte le zonage. «Ça va être vérifié de tout bord et de tout côté lundi, au retour de notre urbaniste. Mais dans la mesure où on retrouve déjà là un bar de rencontre, j'ai tendance à penser que c'est conforme», a-t-il fait valoir. Pour lui, les propriétaires du club

échangiste qui doit ouvrir le 18 mars misent sur la clientèle de Sherbrooke.

Du reste, à l'Hôtel de ville, le projet a trouvé peu d'écho. «On n'a eu aucun appel des citoyens à ce sujet. Ni de pour ni de contre. Rien. Peut-être que la population va réagir plus dans les prochains jours mais pour l'instant, ça ne provoque aucune réaction», a confirmé la directrice générale, Rachel Jacques.

«Le signe qu'il y a quelque chose dans le couple qui est en difficulté!»

Isabelle Pion
SHERBROOKE

L'arrivée d'un club échangiste est symptomatique des difficultés que traverse le couple.

C'est du moins l'avis de la théologienne Micheline Gagnon, agente de pastorale au service de la famille à l'archevêché de Sherbrooke.

«Lorsqu'on se retrouve avec des clubs échangistes, c'est signe qu'il y a quelque chose dans le couple qui est en difficulté! Le fait que ça se retrouve en région, ça nous remet en question. Qu'on établisse ça ici, ça montre qu'il y a eu une fragmentation du couple», commente-t-elle.

À ses yeux, s'adonner à de telles activi-

tés s'avère «une façon de fuir dans l'imaginaire protecteur», de même qu'une «voie de facilité».

«Les clubs d'échangistes, c'est réduire l'autre à la dimension d'objet de consommation. Ce que la personne veut, c'est satisfaire ses besoins sexuels...»

Interrogée sur la position de l'Église à propos des clubs échangistes, Mme Gagnon souligne que ce genre de bar va à l'encontre de ce que l'Église propose. Mais à ses yeux, au-delà de cette position, la question repose surtout sur une dimension «humaine».

«L'Église est au coeur du monde. Elle n'est pas isolée de toutes ces réalités. Le fait qu'on lui demande son avis, ça montre qu'elle fournit un éclairage à partir de sa tradition chrétienne.»

Aucune tentative jusqu'à maintenant à Sherbrooke

David Bombardier
SHERBROOKE

Jusqu'à maintenant, personne n'a tenté de lancer un club échangiste à Sherbrooke. L'ouverture d'un tel commerce nécessiterait un changement de zonage et la Ville de Sherbrooke n'a reçu aucune demande en ce sens.

Puisque l'échangisme n'est permis que depuis quelques semaines, aucun règlement municipal ne délimite précisément dans quel périmètre pourraient se situer les clubs échangistes.

Les services juridiques de la Ville ne se sont pas encore penchés sur la ques-

tion puisque personne n'en a fait la demande. «C'est sûr que c'est une question qu'il va falloir se poser un jour», indique la directrice des services juridiques, Me Isabelle Sauvé.

On ignore donc pour l'instant si les clubs échangistes pourront ouvrir n'importe où en ville, que ce soit dans des secteurs résidentiels ou commerciaux.

Les élus pourraient être tentés d'associer ces établissements aux commerces érotiques qui, par règlement, peuvent notamment être situés sur le côté sud de la rue King Ouest, entre les rues Alexandre et Belvédère. Les clubs de danseuses situés ailleurs sur le territoire profitent actuellement d'un droit acquis.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Guy déconseille l'expérience aux couples... fragiles

David Bombardier
SHERBROOKE

Comment vivre sa bisexualité sans mettre son couple en péril? En pratiquant l'échangisme, répond Guy, un adepte de cette pratique qui fera bientôt son apparition dans un bar rencontre d'Ascot Corner.

Mariés depuis plus de 20 ans, Guy (nom fictif) et son épouse pratiquent l'échangisme depuis un an. Si le couple en est venu à adopter ce mode de vie qui fait tant jaser, c'est d'abord parce que l'épouse de Guy est aussi attirée par les femmes. «Ma blonde n'avait jamais pu vivre sa bisexualité», explique ce Sherbrookoïs qui préfère garder l'anonymat.

Guy était au courant de l'ambivalence de sa femme depuis quelques années, mais le couple ne savait trop comment aborder cette délicate question. Une relation extraconjugale de madame aurait pu briser le couple, reconnaît Guy. Les deux Sherbrookoïs, bien dans leur peau, ont donc décidé de tenter l'échangisme, un moyen pour eux de se rapprocher tout en vivant leurs fantasmes respectifs.

«Plusieurs femmes bisexuelles pratiquent l'échangisme, indique Guy. Et pour les hommes, c'est toujours excitant de voir deux femmes ensemble...»

Le couple fréquentait déjà les campings naturistes depuis plusieurs années. C'est dans un de ces endroits que Guy et son épouse ont vécu leur première expérience échangiste. Ils en parlaient depuis un certain temps, mais rien n'avait été

prévu à l'avance. Ils ont passé une magnifique journée avec un couple échangiste: resto, discothèque, etc. Comme ça « cliquait » avec ce couple, Guy et son épouse ont finalement tenté l'expérience à la fin de la soirée.

C'était il y a un an environ. Depuis, le couple a pratiqué l'échangisme une dizaine de fois, la plupart du temps avec de nouveaux partenaires.

Contrairement à la croyance populaire, les orgies à dix ne sont pas monnaie courante dans les clubs échangistes, du moins pas dans ceux fréquentés par Guy. «Ce sont plutôt des bars ordinaires où les gens cherchent des couples comme eux», insiste le Sherbrookoïs. En fait, ça se passe exactement comme quand deux personnes tentent de se séduire mutuellement. Sauf que dans ce cas-ci, ce sont

deux couples qui discutent autour d'un verre à la recherche d'atomes crochus.

Si l'intérêt est mutuel, Guy et son épouse échantent généralement leur numéro de téléphone avec l'autre couple pour une rencontre ultérieure dans un motel. Sauf exception, la règle du «jamais le premier soir» s'applique.

Depuis le début, on parle «d'échangisme», mais Guy précise qu'il pratique plutôt le «mélangisme». «Les deux femmes commencent et les hommes regardent, explique-t-il. Ensuite, les hommes se joignent au groupe. Les quatre personnes demeurent toujours dans la même pièce. Je ne laisserais jamais ma blonde aller dans une autre pièce avec n'importe qui. C'est une question de sécurité.»

Plusieurs échangistes se contentent de

caresses et de baisers. «Pour beaucoup de couples, il n'y a pas de pénétration extraconjugale, soutient Guy. C'est quelque chose qu'on garde pour nous et qui appartient juste au couple.»

Selon le Sherbrookoïs, ce ne sont pas tous les couples qui pourraient pratiquer l'échangisme. «Si le couple va mal, ce n'est vraiment pas la solution pour régler le problème, estime-t-il. Il faut que le couple soit solide et uni pour que ça réussisse. Les deux doivent être consentants et ça prend beaucoup de respect dans tout ça. Le jour où ça ne conviendra plus à l'un ou à l'autre, on arrêtera tout ça.

«On est très, très amoureux», ajoute-t-il, comme s'il voulait faire taire les sceptiques...

Perspectives

La mince ligne rouge



Luc Larochelle
luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Leuh, leuh, leuuuh.
Le libéral du Canada est un mam-mifère à fourrure vivant de l'Atlantique au Pacifique, capable d'affronter le rigoureux climat canadien. L'espèce a néanmoins été décimée par une virulente épidémie hivernale. On s'inquiète maintenant pour sa survie dans certaines régions du Québec». Un message du Service canadien de la faune.

Votre mémoire a-t-elle reconnu la musique d'une capsule télévisée, la voix cavernreuse du narrateur s'avancant en fondu sur les notes, pesant sur chaque syllabe: la gé-li-not-te hup-pée.

Dans le comté de Sherbrooke, le libéral du Canada n'était déjà plus très vigoureux. La raclée infligée à Bruno-Marie Béchar d en juin 2004 mesurait des signes vitaux pratiquement inexistant.

La mixité urbaine et rurale ainsi que la présence d'une masse significative d'anglophones font de Compton-Stanstead une circonscription intéressante à examiner d'un point de vue microscopique. Dans une certaine mesure, c'est le Québec à plus petite échelle.

Le libéral du Canada ne se reproduit vraisemblablement plus beaucoup. Réconfort toutefois pour David Price, il faut



La Tribune, archives

La mixité urbaine et rurale ainsi que la présence d'une masse significative d'anglophones font de Compton-Stanstead une circonscription intéressante à examiner d'un point de vue microscopique. Dans une certaine mesure, c'est dans un Québec à plus petite échelle que se sont affrontés, durant la dernière campagne électorale, le conservateur Gary Caldwell, la bloquiste France Bonsant et le libéral David Price.

réunir les votes du Bloc et du Parti conservateur pour égaler les 1121 voix que cet ancien maire de Lennoxville a obtenus dans sa localité. C'est l'exception.

À Stanstead, les libéraux ont sauvé la mise mais le Bloc québécois lui souffle dans le cou. La teinte anglophone se décolore sérieusement. À North Hatley, bastion fédéraliste si l'on se fie au nombre de drapeaux du Canada flottant en bordure du lac Massawippi, les bloquistes sont triomphants.

Le rejet des libéraux a été exprimé clairement à Coaticook. Ils étaient premier au scrutin de juin 2004 et ils ont glissé au troisième rang, derrière les conservateurs. France Bonsant a le mérite d'avoir également réussi à renverser la vapeur à Waterville, sa ville natale.

* * *
La percée conservatrice est significative dans l'ensemble de la MRC de Coaticook, où vit son candidat Gary Caldwell. Ce milieu semi-rural est semblable aux

comtés beaucerons ayant basculé dans le camp Harper. Les conservateurs sont même sortis vainqueurs dans quelques villages, dont East Hereford et Saint-Herménégilde.

En contrepartie, les territoires fortement urbanisés de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville appartiennent sans contredit aux bloquistes. Le retard des conservateurs y est considérable. Quant aux libéraux, ils y ont recueilli un pourcentage de votes dont seuls les candidats

de tiers partis pourraient se réjouir. D'évidentes similitudes avec les résultats dans la couronne urbaine de Montréal.

Les efforts de l'organisation libérale de David Price se reflètent dans le vote par anticipation, mais les signes d'une certaine résistance n'ont pas été durables. C'est encore plus vrai à l'examen des résultats du BVS (bureau de vote spécial), fréquenté par les électeurs qui préoyaient partir avant la fin du mois de janvier. La plupart ont voté avant les Fêtes.

Au BVS, les libéraux ont obtenu 66 pour cent des voix, les bloquistes seulement 18 pour cent. Or, au terme du dépouillement général, les appuis à David Price avaient fondu à 22 pour cent, la moitié moins que la députée réélue, France Bonsant.

De deux choses l'une: ou le parti de Paul Martin a vomi une bonne partie de ce qu'il avait dans le corps lors d'une indigestion durant les Fêtes ou les libéraux se sont dépêchés à sacrer le camp en Floride pour éviter de vivre l'humiliation!

Leuh, leuh, leuuuh.
Le libéral du Canada a commencé à migrer vers le sud. Certains individus s'adaptent particulièrement bien au climat tropical et ont trouvé une niche accueillante en Caroline du Nord.

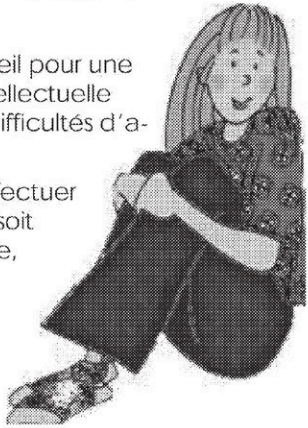
Avez-vous souvenance de quelques membres de cette colonie migratoire? Diane (Deslauriers) et Claude (Boulay). Ils ont déjà vécu sur l'Everest. Avec une pareille capacité d'adaptation, le libéral du Canada a des chances de survie...

VOTRE FAMILLE : SON MILIEU DE VIE ?

Ce que nous cherchons ? Une famille d'accueil pour une jeune fille de 12 ans ayant une déficience intellectuelle légère avec un trouble neurologique et des difficultés d'adaptation.

Ce qui importe ? Que la famille soit apte à effectuer les interventions requises par l'enfant, qu'elle soit prête à l'accueillir rapidement et à long terme, qu'elle habite la région de Sherbrooke.

Ce que nous offrons ? Un soutien spécialisé, de la formation et des rencontres régulières avec la famille d'accueil. De plus, la famille recevra une compensation financière selon les normes du ministère de la Santé et des Services sociaux.



Vous voulez en savoir plus ou offrir votre candidature comme famille d'accueil ?

N'hésitez pas à contacter Michèle St-Pierre au 346-8471 poste 213.



LE REGROUPEMENT CNDE-DIXVILLE
CENTRE DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE DE L'ESTRIE

194170

Boucher s'indigne des délais de l'enquête sur Bouchard

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Près de deux ans plus tard, la décision de porter ou non des accusations contre le député de Mégantic-Compton, Daniel Bouchard, n'a pas encore été prise puisque le dossier n'est même pas rendu au bureau du procureur de la couronne.

«Ça n'a aucun sens. Cette enquête prend quatre fois plus de temps que celle qui a mené à la commission Gomery, une affaire autrement plus complexe», s'offusque le député de Johnson, Claude Boucher.

C'est en mars 2004, il y a bientôt deux ans, que le député Daniel Bouchard a quitté le caucus libéral afin de siéger comme indépendant, après qu'une enquête ait été ouverte sur ses agissements alors qu'il était encore directeur de la SADC du Haut-Saint-François.

Pendant qu'il dirigeait cet organisme,

M. Bouchard aurait notamment falsifié des signatures et utilisé de l'argent à des fins personnelles et électorales.

Au début du mois de novembre 2005, la Sûreté du Québec a expliqué que l'enquête était terminée mais qu'elle devait maintenant franchir une dernière étape avant que le rapport soit remis au procureur de la couronne qui doit décider si oui ou non des accusations peuvent être portées contre M. Bouchard. Cette dernière étape est la vérification des données par un expert-comptable. Elle est encore en cours, s'il faut en croire la Sûreté du Québec.

Autre cas de fraude

Récemment, M. Bouchard a plaidé coupable à des infractions à la loi électorale du Québec, des fautes qui ne le rendent pas pour autant inhabile à siéger. Il fait toutefois encore face à des accusations de fraude pour une tout autre histoire. Il est accusé d'avoir tenté

de frauder sa compagnie d'assurances en présentant notamment une fausse réclamation pour le vol d'équipements photographiques.

Pour le député de Johnson, Claude Boucher, il est incompréhensible et injustifiable que les délais soient si longs dans cette histoire puisqu'il s'agit d'un député et du droit des citoyens de ce comté d'être représentés par une personne intègre.

«On se prépare à faire une offensive à l'Assemblée nationale, à ce sujet, dès la reprise des travaux (à la mi-mars 2006)», a déclaré M. Boucher.

Le député a ajouté ne pas comprendre pourquoi le gouvernement de Jean Charest ne semble pas plus préoccupé que ça par toute cette affaire et par la lenteur de la justice.

«C'est surprenant de la part d'un gouvernement qui cherche à obtenir davantage de crédibilité, qui cherche à démontrer qu'il est un bon gouvernement. Il est surprenant qu'il laisse les choses traîner comme ça», a déclaré M. Boucher.

La fête des Patriotes a du mal à s'imposer

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

«**N**ous invitons les gens dont les agendas et les calendriers indiquent la Fête de Dollard, pour le 22 mai 2006, de rappeler de façon polie mais énergique à ceux où ils les ont obtenus que cette fête est la "Journée nationale des Patriotes". Nous sommes à dresser un bilan de la situation.»

Alcide Clément, président du comité de la Journée nationale des Patriotes en Estrie, s'est exprimé en ces termes.

Cela fera trois ans, cette année, que la Fête de Dollard a été remplacée par la Journée nationale des Patriotes.

Bernard Landry, alors premier ministre du Québec, en avait fait l'annonce le dimanche 24 novembre 2002, lors de la commémoration annuelle de la Rébellion de 1837-1838, à Saint-Denis-sur-Richelieu, en Montérégie.

Traditionnellement désigné sous le vocable de Fête de Dollard, la Journée nationale des Patriotes est célébrée le lundi précédant immédiatement le 25 mai.

Alcide Clément a indiqué qu'un bon bout de chemin avait été accompli mais que le parcours n'était pas terminé.

C'est pourquoi, les gens sont invités à faire leur part en toute civilité pour que tous les calendriers et agendas mentionnent en cette période de mai la Fête nationale des Patriotes.

Québec répondait ainsi aux demandes répétées et insistantes de plusieurs historiens, orchestrés par le Club souverain de l'Estrie, qui, à l'occasion du 23 novembre, interpellaient depuis près de 20 ans le gouvernement pour que les Patriotes riment désormais avec jour férié.

Le changement n'aura pas entraîné de pertes économiques. En délogant Dollard, dont la valeur historique est douteuse pour plusieurs, les Patriotes n'ont pas forcé la création, comme beaucoup l'aurait espéré, d'un autre congé.

En attendant, en ce début de 2006, le comité de M. Clément trace le bilan des agendas et calendriers. En ces temps où la lune et une bonne partie de l'espace sont conquis, on devrait arriver à un résultat concret.



L'APPEL DE LA RÉUSSITE

L'ANGLAIS AU TÉLÉPHONE

Un programme sur mesure pour les gens qui veulent **réussir**

- Améliorez vos conversations téléphoniques
- Participez plus activement aux téléconférences
- Profitez de toutes les occasions d'affaires

Conçu sur mesure en fonction de votre secteur d'activité avec des scénarios individualisés.
Aucun déplacement requis : la formation est offerte par téléphone.



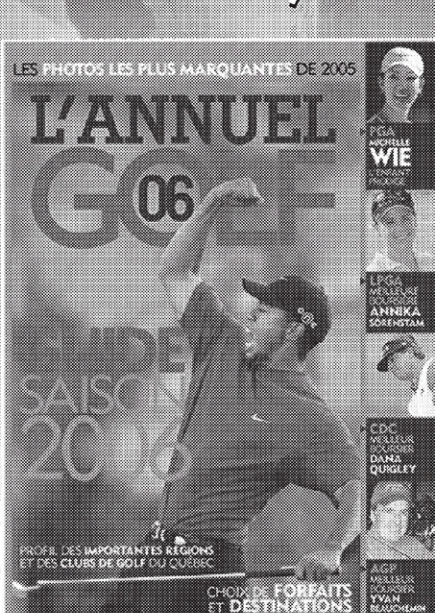
Pour parfaire votre anglais au téléphone
Faites appel à CLIC

 CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER...

20, rue Bryant (819) 822-2542
Sherbrooke www.clicnetwork.com



Votre référence pour 2006, c'est



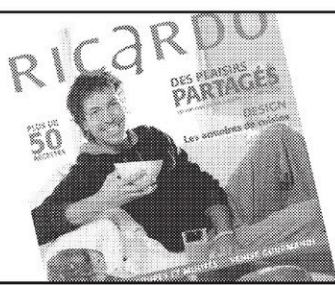
324 PAGES POUR

- Mieux suivre les circuits professionnels
- Préparer sa saison de golf 2006 au Québec
- Choisir une destination de golf exceptionnelle

Les Éditions **Gesca**

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

LE BONHEUR DE CUISINER AVEC LE MAGAZINE RICARDO



EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, en rediffusion du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions **Gesca**

190190

Non à la nouvelle «porte d'entrée»

Le président de la Corporation du centre-ville exprime son opposition



David Bombardier

david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le président de la Corporation de développement du centre-ville de Sherbrooke s'oppose toujours à ce que la rue King Ouest devienne l'une des portes d'entrée du centre-ville.

Jean Mailhot précise qu'il s'agit de son opinion à titre personnel. Il consultera les membres de son conseil d'administration la semaine prochaine afin que la Corporation prenne officiellement position dans ce dossier, qui a pris une

tournure inattendue cette semaine.

En décembre, la Corporation avait publiquement insisté sur le fait que la rue Saint-François devait être la seule et unique porte d'entrée du centre-ville pour les automobilistes en provenance de l'autoroute 10. À l'époque, c'est ce que la Ville de Sherbrooke avait décidé.

Le vent tourne

Depuis, le vent a clairement tourné en faveur des gens d'affaires de la rue King Ouest, qui souhaitent également que les automobilistes soient dirigés vers leur artère commerciale. La Chambre de commerce de Sherbrooke a déjà donné son aval à la dernière proposition sur la table, soit celle d'indiquer la



Jean Mailhot

La Tribune, archives

mention «centre-ville» à la hauteur des sorties 140 (autoroute 410) et 143 (vers le secteur Fleurimont et la rue Saint-François).

Personnellement, M. Mailhot souhaite plutôt que les automobilistes soient dirigés exclusivement vers la voie la plus rapide pour accéder au centre-ville, soit la sortie 143. Il veut «éviter à tout prix une guerre entre les commerçants» et reconnaît que toute cette histoire ressemble à «une tempête dans un verre d'eau».

Outre la Corporation de développement du centre-ville, la Chambre de commerce de Fleurimont et Tourisme-Sherbrooke doivent prendre position dans ce dossier au cours des prochains jours. Les élus municipaux devraient

ensuite se prononcer le 6 février. Ils tenteront de prendre une décision qui ralliera le plus grand nombre d'intervenants possible, mais qui, visiblement, ne pourra plaire à tout le monde. Le dossier sera finalement acheminé au ministère des Transports du Québec (MTQ) pour approbation.

En théorie, la dernière proposition sur la table contrevient aux normes de signalisation du Ministère, selon lesquelles la mention «centre-ville» ne peut apparaître à plus d'une sortie d'autoroute. Le directeur général adjoint de la Ville, René Allaire, a affirmé hier qu'il n'y avait pas eu de discussions entre la Ville et le MTQ à ce sujet. Toutefois, ce ne serait pas la première fois que la Ville parvient à faire modifier des normes du MTQ.

En bref

Pierre-Hugues Boisvenu à *Tout le monde en parle*

Pierre-Hugues Boisvenu a participé, hier soir à Montréal à la populaire émission *Tout le monde en parle*.

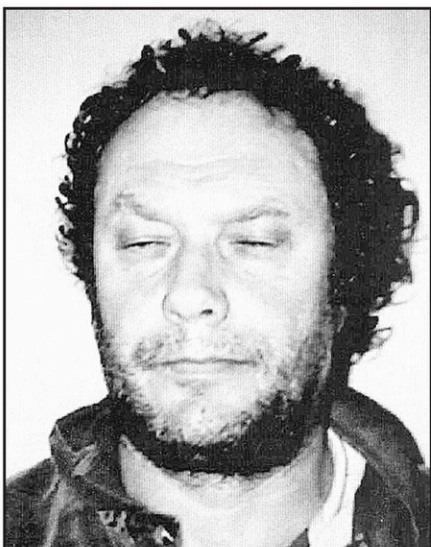
Le président de l'Association des familles assassinées et disparues du Québec (AFPAD) fera donc partie de la gamme des invités de Guy A. Lepage et Dany Turcotte lors de l'émission hebdomadaire de dimanche à 20 h sur les ondes de la Société Radio-Canada.

M. Boisvenu, qui a perdu ses deux filles Julie et Isabelle de façon tragique en l'espace de 42 mois, a accepté de participer à l'émission afin de faire connaître l'action de son organisme qui vient en aide aux parents des victimes d'actes criminels. M. Boisvenu a aussi entrepris des démarches politiques auprès des ministres de la Justice et de la Sécurité publique du Québec notamment afin de réclamer un encadrement plus sévère pour les criminels.

L'humoriste Martin Matte, la comédienne Pascale Montpetit, le député libéral Denis Coderre, le correspondant de Radio-Canada en Amérique latine et dans les Antilles, Jean-Michel Leprince, l'humoriste Nabila Ben Youssef, auteure du spectacle *Arabe et cochonne* et Normand L'Amour complètent la brochette d'invités de *Tout le monde en parle*.

Cruauté envers les animaux: offre de règlement à Serge Couture

Une offre de règlement afin que Serge Couture plaide coupable aux accusations de cruauté envers les animaux auxquels il fait face a été faite, hier, par la Couronne.



La Tribune, archives

Serge Couture

Couture est cet agriculteur de Cookshire-Eaton qui a laissé son troupeau à l'abandon à de nombreuses reprises sur ses terres de la route 108.

L'individu fait aussi face à des accusations de conduite avec les facultés affaiblies ainsi qu'à des chefs d'accusation d'omission de comparaître.

«J'ai reçu une offre du substitut du procureur général afin de régler les trois dossiers de cruauté envers les animaux. J'ai fait connaître cette proposition à Serge Couture qui devra y réfléchir au cours des prochains jours», explique Me Philippe Gilbert.

L'admissibilité de Couture à l'aide juridique est présentement à l'étude. Devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, Me Gilbert a mentionné que l'offre lui paraissait raisonnable et que le dossier pourrait bien se régler lors du retour en cour de Couture, pour la 19e fois dans ce dossier, le 23 février prochain.

Résultats			
Tirage du 2006-01-25			
649	GAGNANTS	LOTS	
07 14 20 21 42 45	6/6 1	3 868 653,00 \$	
Complémentaire : 18	5/6+ 1	276 332,30 \$	
	5/6 133	1 716,30 \$	
	4/6 10 036	43,10 \$	
	3/6 125 069	10,00 \$	
	2/6+ 86 448	5,00 \$	
	Ventes totales :	13 805 764 \$	
	Prochain gros lot (appr.) :	4 000 000 \$	
Quebec 49	GAGNANTS	LOTS	
08 24 29 30 46 49	6/6 0	1 000 000,00 \$	
Complémentaire : 11	5/6+ 0	50 000,00 \$	
	5/6 9	500,00 \$	
	4/6 685	50,00 \$	
	3/6 13 975	5,00 \$	
	Ventes totales :	443 182,00 \$	
Joker	Tirage du 2006-01-26		
Lettre gagnante O	07 11 21 25 29		
Quintessence	Tirage du 2006-01-26	Extra Tirage du 2006-01-25	Extra Tirage du 2006-01-26
530 1318	NUMÉRO 012332	NUMÉRO 562792	
Rancho	Tirage du 2006-01-26	02 03 05 11 13 15 16 19 20 23	34 36 38 43 50 51 54 62 67 70
Astro	Tirage du 2006-01-26	Jour - Mois - Année - Signe	02 JUIN 51 BALANCE
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
PARIEZ SUR LE HOCKEY ! GROS LOT MINIMUM : 15 000 \$.			

la Baie

Vendredi 27 janvier seulement

10% de rabais additionnel*

en réglant avec votre carte de crédit Hbc

Sur les prix de solde et de liquidation. 10 % de rabais* sur les prix ordinaires.

Précisions ci-dessous.

HBC

500 456 123 456 7890

la Baie Zellers

Destination solde du week-end Vendr. 27 à dim. 29 janvier

60 % de rabais
bagages Helium Lite de DELSEY
Ord. 44 \$ à 200 \$. Solde 17,60 \$ à 80 \$

50 % de rabais
littérature sélectionnée MANTLES™, NAUTICA, HOUSE&HOME, GLUCKSTEINHOME, MARKET SQUARE et CHARTER CLUB

45 % de rabais
soutiens-gorge et culottes sous boîte WARNER'S et WONDERBRA pour elle

39⁹⁹
tous les jeans LEVI'S pour elle et lui, modèle 501 compris Ord. 49,99 \$ à 59,99 \$

VÊTEMENTS POUR TOUS
Un achat, un article gratuit
sélection de tenues de nuit et basiques pour enfant
Le 2^e article doit être de valeur égale ou inférieure.
Exception : nouveautés.
jusqu'à 50 % de rabais
soutiens-gorge mode, tenues de nuit, dessous chauds, dessous minceur, slips, lingerie de jour et peignoirs pour elle

40 % de rabais
choix de collants fins et opaques pour elle
Exceptions : Jockey, CK, Spanx et Tommy Hilfiger.
30 % de rabais
sélection de chaussettes pour elle et lui
Exceptions : Jockey et CK.
BIJOUX, CHAUSSURES ET ACCESSOIRES
40 % de rabais
bijoux en or à 10 ct et 14 ct et ceux à perles cultivées

40 % de rabais
choix de chaussures de sport pour toute la famille
30 % de rabais
chaussures habillées et sport FLORSHEIM, NUNN BUSH, HUSH PUPPIES, BOSTONIAN, BROWN'S LANDING et certains modèles ROCKPORT et CLARKS pour lui

MAISON
50 % de rabais
tous les ensembles de vaisselle ROYAL ALBERT et JOHNSON BROS., une place **40 % de rabais** stock suivi ROYAL ALBERT **25 % de rabais** stock suivi JOHNSON BROS.
25 % de rabais
tous les humidificateurs à prix ordinaire
10 % de rabais
appareils électroniques à prix ordinaire
Exceptions : BOSE et XBR de SONY

50 % DE RABAIS ADDITIONNEL

50 % de rabais

tenues d'extérieur et pulls automne-hiver pour homme, femme et enfant
Exceptions : modèles griffés et boutique Le Président/Hudson Room.

10 000 000 \$ DE CHAUSSURES EN LIQUIDATION
JUSQU'À 50 % de rabais

chaussures, pantoufles et bottes pour homme, femme et enfant

40 % DE RABAIS ADDITIONNEL

verres à pied à prix de liquidation
Sur nos derniers prix étiquetés.

30 % DE RABAIS ADDITIONNEL

ensembles-cadeaux de produits de bain, literie, articles déco et petits électros sans suite
Sur nos derniers prix étiquetés.

Grand balayage de meubles : on parle de millions!
Dans le lot : surplus de stock, modèles de rayon de fin de série et sans suite, articles saisonniers, etc. **EXEMPLE. Jusqu'à 75 % de rabais duos-sommeil en liquidation**

Exceptions à l'offre de 10 % : collection olympique, produits de beauté et parfums, montres Gucci, boutique Bleu Jean, appareils électroniques, musique, films et jeux vidéo, logiciels, ordinateurs, gros électros, meubles, duos-sommeil, articles « Nouvelle ment réduit » et ceux des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : Fondation Hbc, articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat à choc », « Offre spéciale de la direction », Salvati, Home Studio, Liz Claiborne Home, Vera Wang, GlucksteinHome, ceux des rayons concédés et de la collection olympique et mode maison Mantles. Les mentions « ACHAT À CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une subaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat à choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de L'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat différé ni articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

Le Nouvel An chinois

C'est notre plus importante fête : une occasion de nous réunir en famille et de déguster les mets traditionnels, de faire des prières, de défiler et de partager les traditions et la culture chinoises avec les nouvelles générations. Bonne année! Le 29 janvier 2006 (année du chien)

Grace Toronto, Yvonne Brampton, Emily Toronto

offre ses meilleurs vœux pour les fêtes aux Canadiens de toutes cultures.

Sherbrooke
Plus que jamais!
Carnaval
de l'arrondissement de Fleurimont
Pour information
Téléphone : (819) 565-0515 poste 26
www.carnavaldefleurimont.com

27, 28 et 29 janvier 2006
Soirée MC Gilles
Dégustation de vins et fromages
Hommage à Elvis et à Roy Orbison
Brunch du couronnement de la Reine

MIKES
Belle Gueule
Pils SM
BRASSERIE FLEURIMONT
GRILLADES & FRUITS DE MER
Cellulaireplus
Fleurimont

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: Louis-Éric Allard

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Quel avenir pour les libéraux?



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

Les libéraux se sont fait mal; et ils en ont payé le prix. Plus grave encore: ils ont fait mal à toute la société en ternissant l'image de toute la classe politique. Pas surprenant que le taux de participation aux élections demeure si bas: une bonne partie de la population a cessé de faire confiance (injustement) à l'engagement politique. Le scandale des commandites nous a fait toucher le fond du baril: la population va se souvenir encore longtemps de l'erreur libérale et de ses conséquences.

Maintenant que les conservateurs ont pris le pouvoir, il est normal que les libéraux pensent à leur avenir. Ils feront ce qu'ils voudront; on peut au moins leur suggérer ce qu'ils ne devraient pas faire...

Le Parti libéral semble préoccupé de changer son image. Pour ce faire, il a évidemment la tentation de faire appel, selon son habitude, à des «faiseurs d'image»! Erreur grave, inhérente à ce parti, qui a pris l'habitude de penser en surface sans se poser de question sur ce qu'il doit être. Si le PLC ne réfléchit pas sérieusement et profondément sur un certain projet original qu'il peut offrir au Canada, il ne mérite pas de survivre.

Évidemment, aujourd'hui, on pense à remplacer Paul Martin, qui a eu la bonne idée d'annoncer son intention d'abandonner la direction du parti. Alors, les candidats apparaissent, comme si tout ce qui comptait était de changer la tête pour changer le corps. Faux. Le PLC devrait se pencher sur ce qu'il est et doit être avant de se choisir un chef. Un congrès à la direction devrait suivre une

définition du parti lui-même; ensuite, on choisit celui qui peut le mieux mettre des visées nouvelles sur les concepts de base. Pas du maquillage sur des vieilles marchandises.

À la suite de la dernière campagne, le PLC nous a clairement démontré qu'il n'avait aucune référence véritable à un quelconque système de valeurs, aucune structure de pensée pour soutenir ses politiques, aucune proposition originale, aucun projet collectif, même aucun programme pour l'épanouissement personnel des Canadiens.

L'unité du pays? Un slogan vide de sens.

Avant d'élire un chef, le parti libéral devrait se libérer de ses pseudo-spécialistes en stratégies de surface, férus de marketing artificiel, incapables de penser à autre chose qu'à faire croire à un semblant d'idée. Ses membres qui devaient jouer le rôle d'intellectuels de service n'ont rien trouvé mieux que des attaques contre le Bloc, d'abord, et le PC, ensuite. La vacuité intellectuelle de ce parti est visible depuis un bon moment; elle ne s'est jamais autant manifestée que durant la campagne, essentiellement vide d'idées et de propositions un tant soit peu satisfaisantes pour l'esprit.

On pouvait ne pas aimer les visions politiques de Pierre Trudeau; au moins, il en avait. On peut ne pas se sentir à l'aise avec les avancées de Stephen Harper; au moins, en présente. Ce n'est pas en répétant niaisement, et à tout bout de champ, «les Canadiens et les Canadiennes, les Québécois et les Québécoises» qu'on respecte les gens; non, c'est en s'adressant à leur intelligence. Ce qui semble être une inconnue du programme libéral.

Priorité: réfléchir. Si c'est trop exigeant: au suivant!

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents. Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

Envoyez vos documents: par courriel: redaction@latribune.qc.ca; par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.

Billet

Un autre monde est possible

Plus de 100 000 personnes l'affirment!

NDLR: Alors que le 6e Forum social mondial polycentrique se poursuit à Caracas au Venezuela, La Tribune termine la publication des commentaires d'une délégation du Forum social de la jeunesse estrienne.

Des milliers d'altermondialistes sont réunis ici, à Caracas, pour échanger sur des alternatives au système économique actuel qui crée, malgré une croissance économique sans précédent, de plus en plus d'exclus et de marginalisés. Ne croyant pas aux solutions élaborées par les «grands de ce monde», réunis du 25 au 27 janvier à Davos, en Suisse, ces gens venus de l'ensemble des Amériques, et même d'Europe, échangent sur leurs expériences locales, régionales ou nationales qui permettent de contrer les effets néfastes du système économique néolibéral. Plus de 100 000 participants sont attendus à Caracas pour ce rendez-vous annuel.

Le mardi 25 janvier avait lieu la grande marche populaire soulignant l'ouverture de ce Forum social. Quelques 50 000 personnes ont donc marché pour réaffirmer leur conviction à l'effet qu'un autre monde est possible. Bien entendu, cette année, le forum décentralisé des Amériques prend une couleur particulière puisqu'il se tient au pays de la «révolution bolivarienne» et il est, par conséquent, difficile de faire abstraction de ce contexte particulier.

En 1999 le président Hugo Chavez, à la suite d'un référendum populaire portant sur la nouvelle constitution, a instauré la démocratie participative. Cette démocratie participative crée beaucoup d'espoir auprès du peuple vénézuélien et est aussi suivi de prêt par les mouvements sociaux du monde en-



Placé sous le thème «Un autre monde est possible», le Forum social mondial, qui se termine aujourd'hui à Caracas, au Venezuela, est à un point tournant de son histoire.

tier. Loin de croire que cette nouvelle constitution règlera automatiquement l'ensemble des problèmes socio-économiques, la société civile vénézuélienne (syndicat, ONG, association, etc.) se montre vigilante par rapport à la mise en place des nouvelles politiques qu'instaure ou prévoit instaurer le gouvernement Chavez.

Ils reconnaissent par ailleurs les avancées de la révolution bolivarienne. À titre d'exemple, les entreprises publiques doivent maintenant favoriser l'achat auprès des coopératives et ce, afin de renforcer le secteur communautaire.

Au plan de l'éducation, quelque 3750 écoles ont été construites et assurent gratuitement, à plus d'un million d'enfants pauvres, les repas (3) et les manuels scolaires pour favoriser leur éducation. En trois ans, l'analphabétisme a pratiquement été vaincu. Comme le disait un syndicaliste rencontré lors d'un atelier: «Nous sommes loin du paradis dont nous rêvons, mais encore plus loin de l'enfer qu'on a voulu nous imposer! (avant la révolution)» Le Venezuela est donc un laboratoire d'expériences de démocratie participative qui suivent les mouvements sociaux internationaux qui croient en une

SUCCESSION DE PAUL MARTIN: DION ENTAME UNE LONGUE RÉFLEXION



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

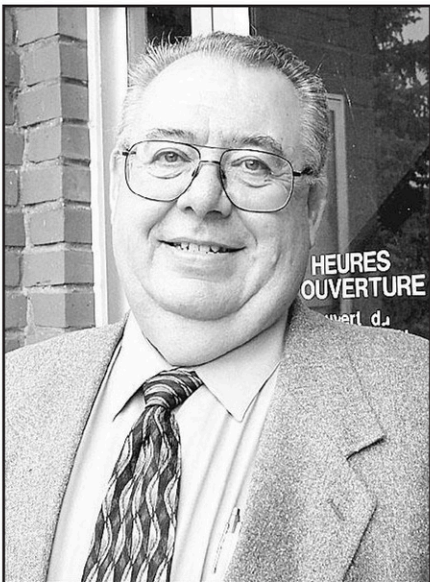
À la manière d'un homme d'affaires

Puisque j'ai plusieurs proches à Windsor et que je projetais peut-être m'y installer, je m'inquiète grandement pour la qualité de vie des Windsorais dans le futur.

On a le maire ou le candidat que que l'on mérite, dit-on en politique. À Windsor, l'électorat a choisi un homme d'affaires influent pour mener les destinées de sa ville et c'est exactement de cette façon que la Ville est gouvernée dans le moment.

Business is business, as usual. Think big, dirait Elvis Gratton. Parfois les visées dépassent l'entendement. C'est un peu ce qui se passe à Windsor.

L'augmentation de taxes de 23,8 % est démesurée et traduit une soumission à la papetière Domtar. La menace de Domtar n'est pas nouvelle mais les Adrien Péloquin et Carmen Juneau se sont toujours inscrits en faux devant ce chantage éhonté.



Malcolm Wheeler

Or le problème chez Domtar ne serait-il pas justement un surplus d'effectifs à Windsor pour la production de papier? Ce n'est un secret pour personne, l'organigramme est chargé chez Domtar et des mesures internes s'imposent devant une si grosse masse salariale. Le silence pèse chez Domtar. Le raisonnement de faire payer le fardeau des récentes réorganisations internes de Domtar aux contribuables est celui d'un homme d'affaires: pousser le sac de vidanges puant dans la cour des gens.

J'apprenais que la Ville a même coupé l'alimentation d'un lampadaire sur deux pour des économies de bouts de chandelles! Vous savez, j'ai de moins en moins le goût de m'établir à Windsor...

Pascal Anthony Lavoie
Étudiant en politique
Université de Sherbrooke

société égalitaire, solidaire et démocratique.

Outre le contexte particulier du Forum de Caracas, cet événement est un moment privilégié pour échanger entre organisations et s'inspirer de projets innovateurs. Ainsi, plus de 2000 ateliers se tiendront sur une période de cinq jours, en plus des conférences portant sur les six grands axes transversaux du Forum. Cette multitude d'activités permet aux personnes engagées dans différentes organisations de la société civile de débattre de sujets touchant tant l'éducation, la lutte à l'impérialisme, la biodiversité, les relations entre les mouvements sociaux, les partis et l'État, etc. Ces différents débats permettent donc d'ouvrir les horizons des participants et de mettre en réseau des organisations partageant des préoccupations communes.

Cependant, il faut le souligner, le Forum social mondial est à un point tournant de son histoire. En effet, après cette sixième rencontre, il faudra trouver le moyen de canaliser toutes ces énergies déployées et ce, afin d'accroître l'impact des échanges et des propositions qui émergent des différents débats. Soyons confiants, les participants aux Forums sociaux mondiaux sont nombreux, créatifs et réellement engagés en faveur d'une plus grande justice sociale.

Marco Labrie
Président
Association québécoise des organismes de coopération internationale
Directeur général
Carrefour de solidarité internationale
Sherbrooke

cégep de Sherbrooke **Créateur de relève**
www.cegepsherbrooke.qc.ca

Techniques physiques et de l'informatique Apprendre avec de vrais projets, c'est stimulant !

Des programmes pour qui ?

Ceux et celles qui veulent :

- réaliser des projets concrets;
- travailler en équipe en laboratoire, en atelier ou sur le terrain;
- utiliser la technologie;
- faire des stages en cours d'études;
- avoir accès à des postes de responsabilité dans des entreprises ou organismes.

« Le monde de l'informatique offre un bassin de possibilités »

Martin Côté, chargé d'équipe chez Hypershell, diplômé en 1999

Techniques de l'informatique

- Informatique de gestion

C'est quoi : C'est réaliser des applications informatiques complètes (programmes, bases de données, interfaces graphiques) pour répondre aux différents besoins (utilitaires, interfaces utilisateurs, gestion de données, applications multimédias, etc.) dans des environnements aussi différents que des ordinateurs de bureau, des serveurs, des Intranets et sur le Web.

- Gestion de réseaux

C'est quoi : C'est assurer le bon fonctionnement et la sécurité d'un réseau par la planification, l'installation, la configuration, l'administration et la gestion des serveurs et du matériel réseau. Le Cégep de Sherbrooke est associé à CISCO, une des plus grandes entreprises de réseautage au monde.

Des atouts au Cégep de Sherbrooke :

- un parc micro-informatique performant connecté à un réseau local d'envergure;
- deux stages rémunérés en cours d'études;
- un taux de placement de 88% en 2004-2005.

Ce diplômé en **Techniques de l'informatique** a toujours été passionné des ordinateurs. Le programme lui était donc destiné. « *Étudiant, ce que j'aimais par-dessus tout, c'était la programmation. C'est pour ça que j'ai choisi la spécialisation en informatique de gestion. Mais les cours d'analyse m'ont été très utiles dans ma carrière même s'ils n'ont pas souvent la cote des étudiants.* », précise-t-il. À sa sortie du Cégep de Sherbrooke, Martin a travaillé comme programmeur chez Hypershell, une entreprise de Sherbrooke qui œuvre dans les domaines de l'informatique industrielle, de l'ingénierie et du dessin technique. Aujourd'hui, il y dirige l'équipe de programmation. Il invite d'ailleurs ceux et celles qui ont de l'intérêt pour l'informatique à s'inscrire au programme. « *Le monde de l'informatique offre un bassin de possibilités puis démontre beaucoup d'ouverture et laisse place à la créativité. Il est donc possible de révolutionner les façons de faire et de faire une différence.* », insiste-il. Et ceux ou celles qui croient que les techniciens en informatique sont écartés de tout contact humain, détrompez-vous ! Martin est en lien avec beaucoup de gens et tient à ce que ça demeure ainsi.

« J'aime les projets qui entraînent des réalisations concrètes »

Marc-Antoine Gilbert, étudiant en 3^e année en Techniques de génie mécanique

Marc-Antoine a choisi cette formation parce qu'il était attiré par l'évolution des procédés de fabrication et par la conception assistée par ordinateur. Il n'a pas été déçu. À la fin de sa formation, Marc-Antoine sait qu'il aura acquis les connaissances nécessaires pour créer, modifier ou améliorer des systèmes mécaniques, pour effectuer l'automatisation de procédés de fabrication et pour contribuer à la gestion de projets d'ingénierie mécanique. « *Ce programme est très motivant puisqu'il y a toujours de nouvelles choses à apprendre et de nouveaux projets à réaliser.* », souligne-t-il.

Marc-Antoine travaille présentement sur un projet de machine à thermoformer les plastiques. Avec son équipe, il a conçu, à l'aide d'un logiciel de modélisation par ordinateur, un élément permettant la fabrication d'un dispositif de rangement par thermoformage, c'est-à-dire le modelage du plastique par une chauffe suivie d'une mise en place, généralement opérée par vacuum à l'intérieur d'un moule. « *Nous sommes donc en lien avec une entreprise et devons suivre toutes les étapes de conception et de fabrication d'une situation réelle. La formation du Cégep de Sherbrooke est très stimulante et s'appuie sur les besoins du marché du travail. Tout est mis en œuvre pour optimiser les apprentissages et guider les étudiants vers un emploi d'avenir.* », mentionne Marc-Antoine.

La conception mécanique est le domaine qui le passionne le plus. Une fois diplômé, il aimerait trouver un emploi en région qui lui permettrait de mettre en pratique ses connaissances.

Techniques de génie mécanique

C'est quoi : C'est concevoir et analyser un projet pour ensuite planifier, mettre en œuvre et contrôler la fabrication d'un produit à l'aide des technologies conventionnelles et de pointe.

Des atouts au Cégep de Sherbrooke :

- deux voies de sortie : fabrication mécanique et dessin de conception mécanique;
- des laboratoires équipés d'outillage et de machinerie industriels;
- deux stages rémunérés en cours d'études;
- un taux de placement de 88 % en 2004-2005.

Technologie de maintenance industrielle

C'est quoi : C'est assurer le bon fonctionnement des systèmes industriels : installer, mettre en marche, entretenir de façon préventive, dépanner et réparer.

Des atouts au Cégep de Sherbrooke :

- un programme multidisciplinaire : mécanique, dessin technique, lecture de plan, électricité, électronique, automatismes et entretien;
- un projet-synthèse en lien avec de vrais problèmes en industrie;
- deux stages rémunérés en cours d'études;
- un taux de placement de 94 % en 2004-2005.

Les techniques physiques et de l'informatique

- Technologie du génie civil
- Techniques de génie mécanique - fabrication mécanique - dessin de conception mécanique
- Technologie de maintenance industrielle
- Technologie de l'électronique industrielle
- Technologie de l'électronique
- Technologies de systèmes ordonnés
- Techniques de l'informatique - informatique de gestion - gestion de réseaux

➤ **Taux de placement moyen des diplômés du Cégep de Sherbrooke de 92 % pour ces sept programmes en 2004-2005.**

➤ **Dans l'ensemble du Québec, les professions liées à ces programmes sont parmi les plus en demande actuellement, selon Emploi-Québec.**

➤ **Salaire annuel moyen de 41 000 \$ (www.emploiuebec.net).**

« Les projets de grande envergure, ça me passionne »

Francis Bernard, technologue en génie civil, diplômé en 2005

Son intérêt pour les mathématiques et la construction a conduit Francis Bernard au programme de **Technologie du génie civil**. Avec ses différentes connaissances acquises notamment en géotechniques dans les cours liés à l'étude des sols, Francis a décroché un emploi chez Journaux, Bédard et ass., une firme d'ingénierie conseil qui œuvre dans le domaine du génie civil, particulièrement dans le secteur minier. Francis travaille au rehaussement des digues et barrages sur des sites miniers ainsi qu'à la surveillance de chantier pour des travaux de forage et de réfection de bâtiments. Il œuvre également à la conception de plan et devis. Un travail qui le fait voyager; il a effectué des travaux entre autres à Fermont dans le Nord du Québec.

Technologie du génie civil

C'est quoi : C'est planifier, concevoir et mettre en œuvre des grands projets de construction.

Des atouts au Cégep de Sherbrooke :

- l'apprentissage par projet favorise le lien direct entre les travaux de terrain, de bureau et de laboratoire;
- la topométrie, la mise en plan, les calculs généraux, l'organisation des travaux sont assistés par ordinateur;
- des passerelles établies vers trois universités (Sherbrooke, Laval, École de technologie supérieure : cours crédités);
- un taux de placement de 100 % en 2004-2005.

« Notre projet d'éoliennes sera installé au Sénégal »

Miguel Hainse, étudiant en 3^e année en Technologie de l'électronique industrielle

Miguel ne regrette surtout pas d'avoir choisi ce programme. « *Durant la première année, ce n'était pas évident; mais dès que j'ai pu travailler sur des projets concrets, là, j'ai vraiment accroché !* ». Il apprécie grandement les compétences spécialisées qu'il a pu développer avec le programme. Ce qu'il préfère : la programmation et l'automatisation. Il aime bien en fait résoudre des problèmes présentés par les enseignants lors de simulations de bris, de dysfonctionnement ou autre sur des équipements industriels. Mais ce qui le motive le plus ces temps-ci, c'est le projet d'éoliennes auquel Miguel œuvre avec son coéquipier, Rodelin Geffard. Ils font partie de l'une des deux équipes d'étudiants qui travaillent à concevoir l'alternateur qui fera fonctionner deux éoliennes fabriquées avec la collaboration d'étudiants en Techniques de génie mécanique. La fabrication des deux engins sera terminée en mai 2006. Les éoliennes seront ensuite implantées au Sénégal pour produire de l'énergie. En janvier, Miguel sera en stage chez le fabricant de papier Domtar. Il aimerait bien d'ailleurs travailler dans cette entreprise par la suite.

Technologie de l'électronique industrielle

C'est quoi : C'est installer, dépanner, réparer, modifier et entretenir des équipements servant à la distribution et au contrôle de l'énergie électrique, à la régulation des procédés industriels, à la commande électrique de la force motrice et à l'automatisation des systèmes industriels.

Technologie de l'électronique – télécommunications

C'est quoi : C'est installer, dépanner et entretenir des systèmes et équipements électroniques, particulièrement dans le domaine de la mesure, des télécommunications commerciales et privées, des entreprises de vente et de réparation.

Technologies de systèmes ordonnés

C'est quoi : C'est développer des programmes, agencer et configurer les différentes parties d'un système ordonné; ainsi qu'installer, entretenir et modifier des réseaux informatisés.

Des atouts au Cégep de Sherbrooke :

- une première année en tronc commun permettant de mieux connaître les trois programmes;
- deux stages d'été rémunérés;
- des projets de fin d'études et des stages en 3^e année;
- un taux de placement de 86 % en 2004-2005.

Mariage gai

Un vote libre risque de ne rien changer

Sylvain Larocque (PC)

OTTAWA

Les partisans de l'interdiction des mariage gais risquent de rester sur leur faim avec la courte victoire de Stephen Harper, lundi.

Dans leur plate-forme, les conservateurs se sont engagés à tenir «un vote entièrement libre sur la définition du mariage à la prochaine session parlementaire».

Or, selon une compilation effectuée par La Presse Canadienne, une légère majorité des 308 députés élus lundi appuient le droit au mariage des conjoints de même sexe. Mais il n'y a pas de doute que le vote sera serré.

En effet, 151 des nouveaux députés sont favorables au maintien du statu quo, tandis que 144 voudraient rouvrir le débat. Ce décompte se base sur les déclarations que les nouveaux députés ont faites pendant la campagne électorale et sur les votes antérieurs des députés qui ont réélus.

Pour ce qui est des 13 autres députés qui viennent d'être élus, on ne connaît pas encore leur position définitive sur le sujet, puisqu'ils ne l'ont pas exprimée publiquement. Sept d'entre eux sont conservateurs, mais pourraient appuyer le mariage gai, comme le leur permet leur parti.

Les autres appartiennent au Parti libéral (4) et au Bloc québécois (1), des formations qui défendent avec force l'égalité en matière de mariage. Le vote décisif appartiendra peut-être à l'indépendant André Arthur, qui a refusé de se prononcer sur la question pendant la campagne.

Dimitri Soudas, porte-parole du premier ministre désigné, a accueilli avec un haussement d'épaules la possibilité que la motion sur le rétablissement du «mariage traditionnel» soit défaite.

«Nous avons promis un vote libre pour tous les députés, ce qui veut dire que même les ministres pourront voter selon leur conscience, a-t-il rappelé. Et bien sûr, nous allons respecter la volonté de la Chambre.»

La jeune commis poignardée à mort connaissait son présumé meurtrier

Hugo Meunier

MONTRÉAL



PC

Tout indique que Brigitte Serre, montrée ici dans un récent reportage de TQS, ait été poignardée à mort par Sébastien Simon, 18 ans, à qui elle avait donné une formation il y a environ une semaine. L'adolescente aurait par la suite soumis un rapport défavorable à ses supérieurs, ce qui a entraîné le renvoi du jeune homme.

Brigitte Serre, cette adolescente de 17 ans poignardée à mort dans une station-service de Saint-Léonard, connaissait son présumé meurtrier, congédié récemment de ce commerce. En cavale, le suspect est activement recherché par les policiers.

Selon ce qu'a appris TVA, le principal suspect dans cette sordide affaire, Sébastien Simon, 18 ans, a même reçu sa formation de la victime, il y a environ une semaine. L'adolescente aurait par la suite soumis un rapport défavorable à ses supérieurs, ce qui a entraîné le renvoi du jeune homme.

La suite de l'histoire a fait frémir tout le Québec, en plus de susciter un débat sur ces adolescents qui travaillent seuls la nuit. Mince consolation, l'enquête entourant la mort de Brigitte Serre a progressé à pas de géant hier.

Au moment de mettre sous presse, Sébastien Simon menaçait de s'enlever la vie, a appris TVA de la bouche de ses parents.

Les policiers n'ont pu corroborer toutes ces nouvelles informations. «Le suspect connaissait la victime et a déjà travaillé à cette station-service», a toutefois confirmé l'agent Raphaël Bergeron, du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Si l'étau se resserre autour de Sébastien Simon, les policiers recherchent aussi activement Joël Nantais, 18 ans, et Sergio Moniz, 27 ans, des témoins importants, selon le SPVM. Les trois individus possèdent de nombreux antécédents judiciaires. C'est le témoignage d'un client qui a contribué à mettre les enquêteurs sur leur piste. Le client a d'abord confié au reporter Claude Poirier avoir été servi par deux jeunes hommes vêtus aux couleurs de Shell, vers 3h45 la nuit du meurtre. Le visage d'un des jeunes suspects lui était familier.

Les enquêteurs retiennent toujours l'hypothèse du vol qui a mal tourné pour expliquer le drame. Le fait que Brigitte Serre et Sébastien Simon se connaissaient pourrait expliquer comment le jeune homme a pu s'introduire dans la station-service, d'ordinaire interdite aux clients la nuit. Lors de ce quart de travail, les transactions doivent être effectuées à travers un guichet extérieur.

Sébastien Simon aurait avoué son crime à un de ses amis, à qui il aurait aussi exhibé 2000 \$. Le SPVM n'a pas divulgué le montant du vol.

La mère de la victime a aussi exhorté le jeune suspect à se rendre aux autorités, sur les ondes de TVA.

Brigitte Serre, qui effectuait son tout premier quart de nuit, a été poignardée à plusieurs reprises. Avant sa mort, elle aurait tenté de frapper son ou ses agresseurs avec une bouteille. La victime aurait été ligotée, avant d'être assassinée.

Les policiers se sont limités à dire que la mort de la jeune femme a été «violente».

La Presse s'est présentée chez la famille de la victime hier après-midi, à Saint-Léonard. Plusieurs membres de la famille s'y trouvaient, mais personne n'a voulu commenter la tragédie.

Autre développement majeur hier, les enquêteurs ont confirmé la disparition des bandes vidéo du système de surveillance de la station-service.

On sait encore bien peu de choses sur la victime de ce meurtre crapuleux. Brigitte Serre ne fréquentait plus l'école secondaire Calixa-Lavallée. «C'était une bonne fille sans histoire. Elle faisait toujours ses affaires et les faisait bien. Elle n'avait pas de problèmes», a commenté une ancienne camarade de classe.

Avec plusieurs informations en poche, les enquêteurs devraient appréhender le jeune fugitif et les témoins importants à tout moment. (La Presse)

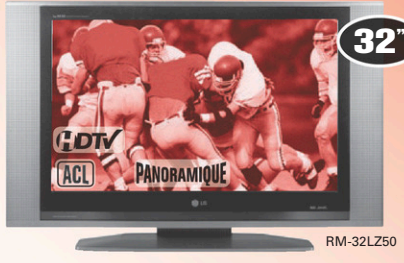
La PLUS GRANDE VENTE JAMAIS vue!

LG

Téléviseur ACL TVHD 32"

- Résolution de 1366 x 768 pixels • Entrée PC
- Rapport de contraste 500:1
- Angle de visionnement 170° horizontal/vertical

Épargnez 400\$
1588⁸⁸
RIEN À PAYER avant 2007*



Canon

Caméra numérique PowerShot A520

- 4.0 mégapixels • Zoom optique 4x
- Zoom numérique 3.6x • Écran ACL 1.8"
- Mode vidéo • Viseur optique
- Fonction Macro
- Flash multimodes

268⁸⁸
+ GRATUIT Trousse numérique



SAMSUNG

Téléviseur plasma écran panoramique 42"

- Aspect d'écran cinéma 16:9 • Moniteur EDTV
- Rapport de contraste 10000:1
- Angle de visionnement 175°
- Panneau longue durée 60,000 hrs approx.

Épargnez 300\$
2388⁸⁸
RIEN À PAYER avant 2007*

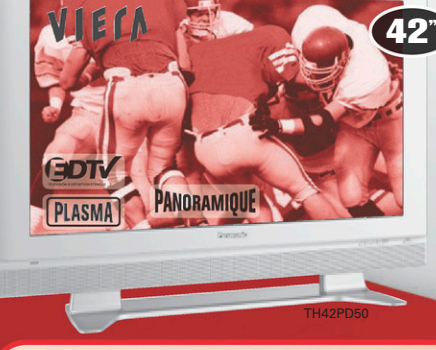


Panasonic

Téléviseur plasma écran panoramique 42"

- Aspect d'écran cinéma 16:9 • Moniteur EDTV
- Rapport de contraste 4000:1 • Sorties fixes
- Résolution 852 x 480 • Interface HDMI
- Compatibilité d'affichage 480p
- Syntoniseur(s) ATSC et NTSC intégrés

Épargnez 300\$
2688⁸⁸
RIEN À PAYER avant 2007*



SONY

Caméra numérique COOLPIX S4

- 6.0 mégapixels
- Zoom optique 10 x
- Zoom numérique 4 x
- Écran ACL 2.5" pivotant
- Mode vidéo avec audio
- Média SD / MMC

498⁸⁸
+ GRATUIT Trousse numérique



SONY

Caméscope Handycam® MiniDV

- 680k, CCD 1/6"
- Zoom optique 20 x
- Zoom numérique 800 x
- Écran ACL 2.5"
- Fonction écran tactile
- Viseur couleur
- Mode de nuit
- Objectif Carl Zeiss® Vario Tessar

Nouveau modèle 448⁸⁸
+ GRATUIT Trousse numérique



SONY

Caméscope Handycam® DVD ambiophonique

- Zoom optique 10x
- Zoom numérique 120x
- Résolution 3.3 mégapixels
- Objectif Carl Zeiss® Vario-Tessar
- Fonction antivibrations
- Écran ACL tactile 2.7"
- Viseur couleur
- Format DVD : DVD+/-R, DVD+/-RW

Épargnez 200\$
1098⁸⁸
RIEN À PAYER avant 2007*
+ GRATUIT Trousse numérique



Denon

Ensemble cinéma maison 7.1

- Récepteur de 7 x 75 watts
- Décodeurs DTS ES, Dolby® Digital EX, Dolby® ProLogic IIX
- 6 enceintes satellites
- 1 enceinte centrale
- 1 caisson d'extrêmes-graves amplifié

Épargnez 100\$
898⁸⁸
RIEN À PAYER avant 2007*



TOSHIBA

Ordinateur portable Satellite M50

- Processeur Intel® Celeron® M 370
- 1.5 GHz • Mémoire de 512 Mo
- Disque rigide de 60 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11g intégré
- Windows® XP Édition Familiale

Épargnez 100\$
898⁸⁸
+ GRATUIT Trousse Informatique



acer

Ordinateur portable

- Processeur AMD Turion 64
- Technologie Mobile ML-30
- 1.6 GHz • Mémoire de 512 Mo
- 1Mo - Niveau 2 Cache
- Disque rigide de 80 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Écran 15.4"
- Technologie CrystalBrite
- Windows® XP Professionnel

Épargnez 150\$
1098⁸⁸
+ GRATUIT Trousse Informatique



LG

Ordinateur portable

- Technologie Intel® Centrino™
- Processeur Intel® Pentium® M 740 • 1.7 GHz
- Mémoire de 512 Mo • Disque rigide de 80 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Contrôleur vidéo Intel GMA 900 - 64Mo
- Windows® XP Édition Familiale

Épargnez 100\$
1398⁸⁸
+ GRATUIT Trousse Informatique



acer

Ordinateur portable Aspire

- Technologie Intel® Centrino™
- Processeur Intel® Pentium® M 760
- 2.0 GHz • Mémoire de 1024 Mo
- Disque rigide de 100 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11b/g intégré
- Écran 15.4"
- Technologie CrystalBrite
- Windows® XP Édition Familiale

Épargnez 100\$
1498⁸⁸
+ GRATUIT Trousse Informatique



* Sur produits sélectionnés. Aucun paiement, frais ni intérêt si le montant financé est payé en totalité en janvier 2007, à défaut de quoi des frais d'intérêts calculés au taux annuel de 28.75 par Citi Finance ou 17.9% par Visa Desjardins Accord-D seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de Citi Finance ou Visa Desjardins Accord-D. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité. Certains frais de livraison peuvent s'appliquer. Détails en magasin.

PROPRIÉTAIRE À SHERBROOKE :
DOYON TV SON INC.

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique...

Ou presque!

SHERBROOKE : 2222, rue King O. 566-0261
OUVERT le DIMANCHE

1112, rue du Conseil • 565-3177
OUVERT le DIMANCHE

CARREFOUR DE L'ESTRIE (Mail central) • 563-3223
OUVERT le DIMANCHE

193866